

DES FACTEURS VITAUX POUR LE RECOUVREMENT DE LA VIE D'ÉGLISE

(Samedi – séance du soir)

Message six

Le facteur de régler le problème que pose notre disposition naturelle, pour notre croissance dans la vie et notre utilité dans le service

Lecture biblique : Mt 16.22-26 ; Ga 2.20 ; 2 Co 1.8-9 ; 2.15 ; 3.3-6 ; 4.5 ; 5.20 ; Ep 6.20

I. Nous devons régler le problème que pose notre disposition naturelle, pour notre croissance dans la vie et notre utilité dans le service :

- A. Notre disposition naturelle est un terme qui indique ce que nous sommes dès la naissance, et notre caractère est l'expression visible de notre disposition naturelle. Celle-ci est ce que nous sommes intérieurement et le caractère est ce que nous exprimons par notre comportement.
- B. La disposition naturelle intérieure et le caractère extérieur sont l'extrait, l'essence, de notre être. Le moi à l'intérieur est notre disposition naturelle et le moi exprimé est notre caractère.
- C. L'élément qui endommage le plus notre utilité dans la vie chrétienne et dans la vie d'église est lorsque nous vivons selon notre disposition naturelle. Elle est le grand ennemi de notre croissance dans la vie divine et le facteur principal qui gâche notre utilité aux mains du Seigneur.
- D. Il convient d'apprendre à prendre soin des « nœuds » (les facteurs perturbateurs) présents dans notre constitution, notre disposition naturelle. Si nous éliminons ces « nœuds », nous grandirons rapidement, sans plus d'obstacle à notre croissance dans la vie et nous deviendrons également plus utiles au Seigneur.
- E. La disposition est sous-entendue dans les termes trouvés dans Matthieu 16.23-26, à savoir : « les pensées », « lui-même » et « la vie de son âme ». La disposition comprend tous ces éléments. En fait, on peut dire que notre disposition naturelle est notre moi.
- F. Régler le problème que pose notre disposition naturelle signifie éliminer le problème de notre moi, notre vie d'âme (v. 22-26), notre vieil homme (Rm 6.6) et le « moi » (Ga 2.20). Le degré de votre utilité au Seigneur ou des problèmes que vous causerez à l'église dépend du degré auquel votre disposition naturelle est éliminée. Le moyen de résoudre le problème de la disposition naturelle est d'avoir conscience que nous sommes des personnes crucifiées, de nous en souvenir et de continuer à en avoir conscience tout en restant dans cette réalité la journée durant (v. 20 ; 5.24-25 ; Rm 6.6 ; 8.13b).
- G. Notre disposition naturelle est notre moi. Elle est en nous et elle est nous. Dans la pratique, renier le moi se résume à renier notre disposition naturelle. Étant chrétiens, nous devons vivre Christ en exerçant continuellement notre esprit afin de rejeter notre moi et de vivre par une autre vie, le Christ crucifié et ressuscité représenté par l'arbre de vie—Gn 2.9 ; Ph 1.21a ; Ap 2.7 ; 1 P 2.24 ; 1 Tm 4.7-8.

II. Nous ne devrions pas être limités par notre disposition naturelle en relation avec l'œuvre du Seigneur. À la place, nous devrions apprendre à mener une existence qui s'oppose à notre moi, à notre disposition. Rien de ce que nous possédons et de ce qui provient de nous ne peut être amené dans le service du Seigneur—Rm 1.9 ; 7.6 ; 2 Co 3.3-6 ; 4.5 :

- A. La disposition naturelle de certains frères reflète une forte confiance en soi. Cette confiance doit être renversée par leur rejet constant du moi grâce au Dieu trinitaire ressuscité—1.8-9.
- B. Moins un homme est éclairé par Dieu, plus il pense qu'il n'aura aucune difficulté à obéir à Dieu. Plus un homme fait rapidement des déclarations à voix haute, plus cela prouve qu'il n'a jamais payé aucun prix. Ceux dont les paroles feignent l'intimité avec Dieu sont probablement les personnes les plus éloignées de Lui—Mt 6.1-6, 16-18 ; Lc 18.9-14 ; Ph 3.3.
- C. La disposition naturelle de certains frères les conduit à refuser de travailler tant que les circonstances ne sont pas parfaites ou que les conditions ne sont pas favorables. Nous devons rejeter la disposition naturelle qui exige des circonstances particulières avant de pouvoir œuvrer—1 P 4.1 ; 1 Co 9.23-27.
- D. Nous devons travailler de concert avec Dieu au moyen d'une vie capable de s'adapter à toutes les situations, d'endurer toutes formes de mauvais traitements, d'accepter tout type d'environnement, d'œuvrer dans n'importe quelle condition et de saisir toute occasion pour l'avance du ministère. Nous devons apprendre le secret de faire l'expérience de Christ à tous égards et en tout lieu—2 Co 6.1-2 ; Ph 4.5-9, 11-13.
- E. Un type de disposition naturelle est celui du « héros ». Ce type de disposition ressent le besoin d'être impressionnant, parfait et complet dans tout ce qu'il entreprend. Un autre type de disposition naturelle est celui de l'« anti-héros ». Dans ce cas, le croyant ne fait rien en profondeur ni complètement.
- F. La disposition naturelle de certains frères responsables contient un élément puissant qui entrave leur coordination et leur coopération avec les autres. Ces frères sont généralement très compétents et peuvent également facilement causer des problèmes dans la vie d'église. Leur disposition peut même renfermer une attitude dominante, un esprit qui opprime, des propos chargés de critiques et un esprit légaliste et impitoyable.
- G. La disposition naturelle d'autres frères responsables leur fait désirer d'être aimés de tout le monde et de ne vouloir offenser personne. Cette particularité limite leur efficacité dans l'œuvre du Seigneur car lorsque le Seigneur désire adresser en toute honnêteté et en toute franchise une admonestation ou des paroles d'avertissement aux saints par leur intermédiaire, ils ne le feront pas—cf. Col 1.27-29 ; 1 Th 5.12-13 ; 1 Co 10.5-13 ; He 3.7-19 ; 12.25 :
 - 1. Par ailleurs, les frères dotés de ce genre de disposition peuvent exprimer « le feu étranger » de l'affection naturelle envers les saints à un point tel qu'ils manquent du discernement requis et de la clairvoyance nécessaire pour prendre soin de l'église, des saints et de l'œuvre—Lv 2.11 ; 10.1-2 ; Nb 6.6-7 ; Ph 1.9 ; 1 P 2.25 ; 5.2 ; He 13.17.
 - 2. Une grande partie du vœu de naziréat consiste à se séparer de la mort que provoque l'affection naturelle (Nb 6.6-7). De plus, l'offrande de farine sans

miel ajouté signifie qu'en Christ, il n'y a pas d'affection naturelle ni de bonté naturelle (Lv 2.11 ; Mt 12.46-50 ; Mc 10.18).

- H. La source de toute rébellion parmi nous est la disposition naturelle des personnes impliquées. L'ambition d'obtenir une bonne position (qui provient de Satan) est l'élément principal de la disposition naturelle de toutes les personnes déchues. La racine de toute dissidence est le moi, la disposition naturelle—Es 14.12-13 ; Nb 12.1-2 ; 16.1-3 ; 1 S 15.10-12 ; Mt 18.1-4 ; 20.20-28 ; Lc 22.25-27 ; 2 Co 10.4-5.
- I. 2 Rois 4.8-10 fournit le récit de la femme Sunamite qui accueillait Élisée et lui donnait un repas à chacun de ses passages. Élisée ne donna aucun message ni ne fit aucun miracle, pourtant, la femme l'identifia comme étant « un saint homme de Dieu » à la façon dont il prenait ses repas. Telle était l'impression qu'Élisée donnait aux autres ; aussi devons-nous nous demander : « Quelle est l'impression que je donne autour de moi ? »—cf. 2 Co 2.15 ; 5.20 ; Ep 6.20.
- J. Si le Seigneur brise notre homme extérieur et notre disposition naturelle, nous ne présenterons plus notre moi fort lorsque nous rencontrerons les gens, mais notre esprit s'écoulera à chaque fois que nous contacterons les hommes. Il nous est impossible de conquérir les problèmes de notre disposition naturelle, en revanche le Seigneur peut le faire—Jn 7.37-38 ; Lc 18.24-27 ; 19.2.

III. L'Esprit élimine le problème que posent notre homme extérieur, notre moi et notre disposition naturelle, par divers moyens : par l'élément exterminateur de la croix qui est présent dans l'Esprit composé, par la correction de l'Esprit, par l'éclairage de Christ en tant que l'Esprit, et par la vie d'église, la production de fruit et l'alimentation des agneaux :

- A. Afin de résoudre le problème posé par notre disposition naturelle, nous devons renier le « moi » et appliquer le pouvoir exterminateur de la croix. Nous devons voir et nous rendre compte dans notre expérience que l'Esprit composé et tout-inclusif dans notre esprit contient la mort précieuse de Christ ainsi que la douceur et l'efficacité de la mort de Christ, laquelle est capable de tuer notre disposition naturelle—Ex 30.23-25 ; Ph 1.19 ; Rm 8.13 :
 - 1. Christ, l'Esprit composé, est notre médicament qui nous guérit, nous ravive et extermine toutes les choses négatives en nous. Lorsque nous Le prenons comme notre médicament, nous bénéficions de « l'opération de la mort de Jésus » ou la mise à mort de Jésus—2 Co 4.10-11.
 - 2. On retrouve l'élément exterminateur de la croix dans l'Esprit. Lorsque nous rejetons notre moi le matin afin de recevoir Dieu en nous, nous avons la sensation au fil de la journée qu'un processus d'extermination se passe en nous.
- B. Le Saint-Esprit nous corrige dans le but que nous soyons un homme brisé. Dieu doit nous placer là où nous sommes totalement incapables et impuissants avant qu'Il puisse trouver la base pour opérer en nous. Les épreuves que nous traversons ont pour but que nous puissions tirer avantage de notre connaissance de Dieu pour qu'Il soit exprimé—1.8-9 ; 12.9-10 ; Es 40.28-31 ; Os 6.1-3 :
 - 1. Le brisement de l'homme extérieur est le brisement de notre disposition naturelle. Notre disposition naturelle rend difficile pour nous de libérer notre esprit. Une personne qui n'est pas brisée par Dieu ne peut pas se voir confier

l'œuvre du Seigneur. Ce que nous sommes à l'origine, y compris notre apparence naturelle et nos goûts, ne correspond pas à Dieu et n'est pas compatible avec Lui—Jr 48.11.

2. Ce que nous sommes de naissance, que nous soyons bons ou mauvais, utiles ou inutiles, est naturel, et dans l'ensemble, c'est un obstacle au Saint-Esprit qui cherche à constituer notre être de la vie divine. Aussi, notre force naturelle, notre sagesse naturelle, notre intelligence naturelle, notre disposition naturelle, nos défauts naturels, nos vertus naturelles, ainsi que notre caractère et nos habitudes, doivent-ils tous être anéantis afin que le Saint-Esprit puisse former en nous une nouvelle disposition, un nouveau caractère, de nouvelles habitudes, de nouvelles vertus et de nouveaux attributs.
 3. Pour accomplir le travail de reconstitution, le Saint-Esprit de Dieu bouge en nous pour nous éclairer, nous inspirer, nous conduire et nous saturer de la vie divine. Il œuvre aussi dans notre environnement pour arranger chaque détail, chaque personne, chaque aspect et chaque élément de nos situations afin d'anéantir tous les aspects de notre être naturel pour nous rendre conformes à l'image de Christ, le Fils premier-né de Dieu—Rm 8.28-29.
 4. Tout dans notre environnement a été mesuré pour nous par notre Dieu. Il commande tout autour de nous avec pour seul but de briser les points en nous qui sont voyants, obtus et durs—Ps 39.10 ; Mt 10.29-30 ; Lc 12.6.
 5. Si l'homme extérieur n'est pas brisé, l'homme intérieur ne sera pas libéré. Le vase de terre doit être brisé avant que le trésor ne puisse être libéré (2 Co 4.7). Tant que le parfum se trouve dans le récipient d'albâtre, il ne sera pas répandu (Jn 12.3).
 6. Une personne qui n'est pas brisée est incapable de se soumettre aux autres. Seulement celles qui ont fait l'expérience de Christ comme leur vie de soumission connaissent la rébellion de leur disposition naturelle—Ph 2.5-8.
 7. Quiconque se montre prétentieux n'a pas été brisé, quiconque blâme les autres n'a pas été brisé, quiconque pense qu'il est important alors qu'il n'est rien n'a pas été brisé et quiconque rivalise avec les autres n'a pas été brisé—3.3 ; 1 Co 6.7 ; Ga 5.25-26 ; 6.3.
 8. Une personne qui n'a jamais été pressée, maltraitée, ou lésée par les autres est à l'état brut, sauvage et inutile pour Dieu. Nous ne devrions pas avoir ce concept erroné que tous les saints nous admireront et nous respecteront car nous avons été envoyés et appelés par Dieu, et parce qu'Il nous a confié Son œuvre. Une personne qui nous respecte aujourd'hui peut très bien nous ridiculiser et nous piétiner demain. Telle est la voie qu'emprunte le serviteur du Seigneur—Jn 2.23-25 ; Ac 14.11-13, 18-21 ; Mc 11.8-10 ; cf. 15.9-15.
- C. Être délivré de notre disposition naturelle arrive grâce à l'éclairage intérieur de Christ comme la grande lumière. Cet éclairage nous fait voir ce que Dieu voit—Pr 4.18 ; 20.27 ; Ps 18.28-29 ; Mt 4.16 ; Lc 11.34-36 ; Ac 9.3-5 ; 22.6-10 ; 26.13-19 ; Ep 5.13 ; Ph 2.15-16 :
1. La plus grande expérience du chrétien est la mise à mort provoquée par l'éclairage de la lumière divine. L'éclairage est le salut, et la vision est la délivrance. Quiconque perçoit réellement une vision du Seigneur dans Sa gloire est éclairé dans sa conscience au sujet de son impureté—Es 6.1-8.

2. Le Seigneur nous accorde beaucoup de lumière pour nous exposer et nous rendre humbles. C'est uniquement ce genre d'éclairage qui peut enlever notre orgueil et uniquement cette lumière qui peut arrêter nos activités charnelles et briser notre carapace extérieure ainsi que notre disposition naturelle. Plus nous voyons Dieu, Le connaissons et L'aimons, plus nous nous excrions et plus nous nous renions—Jb 42.5-6 ; Mt 16.24 ; Lc 9.23 ; 14.26.
 3. Nous ne devrions pas essayer d'être magnanimes ou de faire preuve de mansuétude par nos propres efforts, notre disposition naturelle, mais au contraire, nous devrions apprendre à nous prosterner dans la lumière de Dieu, à recevoir Son brisement et à permettre à nos circonstances de nous briser et de nous anéantir.
- D. Si nous ne sommes pas utiles aux mains du Seigneur pour prendre soin des gens, c'est à cause de notre disposition naturelle. La vie d'église, le fait de porter du fruit et de nourrir les agneaux sont trois situations qui tuent notre disposition naturelle. Pour régler le problème que pose notre disposition naturelle, nous devons aimer Dieu en Le contactant pour être infusés par Lui comme la grâce, et nous devons aimer les gens en les contactant pour les infuser de Dieu comme la grâce—Jn 21.15-17 ; Ep 3.2 ; 4.29 ; 1 P 4.10.

IV. L'interaction de Dieu avec Jacob est une image complète de la correction du Saint-Esprit et de Son œuvre transformatrice dans les croyants du Nouveau Testament, afin de résoudre le problème de leur disposition naturelle pour que Christ puisse être formé en eux, mûrir en eux, jusqu'à leur maturité. Il s'agit de Dieu qui nous bénit et fait de nous une bénédiction pour les autres personnes afin qu'elles puissent être approvisionnées par la dispensation divine de la Trinité divine—Rm 12.2 ; 2 Co 3.18 ; He 6.1a ; Gn. 12.1-3 ; Ez 34.26 ; Nb 6.22-27 :

- A. La vie de Jacob montre qu'une personne naturelle doit passer par le brisement afin de devenir Israël, un prince de Dieu. Ce que Dieu anéantit à travers notre environnement est notre « moi » sans valeur, notre disposition naturelle. Cependant, ce que Dieu bâtit en nous est Lui-même, Celui qui est sans égal, suréminent et infini—1 Co 3.12.
- B. Dieu destina Jacob à vivre une existence pénible tous les jours. Il arrangea souverainement chaque circonstance, chaque situation et chaque personne dans la vie de Jacob et les fit opérer toutes ensemble pour le bien de Jacob, afin que Dieu puisse transformer Jacob, un supplantateur qui avait agrippé le talon, en Israël, un prince de Dieu—Gn 25.26 ; 32.25-33.
- C. La manifestation la plus forte de la maturité dans la vie de Jacob (la dernière étape de la transformation) est le fait que Jacob bénissait tout le monde. Ses mains qui avaient supplanté devinrent des mains qui bénissaient. La bénédiction est le débordement de Dieu comme la vie vers les gens à travers la maturité dans la vie—47.7, 10 ; 48.14-16 ; 49.1-28.